



“IDENTITES RURALES”

Myriam Bouhaddane-Raynaud. Paysagiste Conseil

Mai 2007

Résumé

Comment préfacier un ouvrage composé d'oeuvres de photographes et de textes d'écrivains qui souhaitent mettre en lumière différentes identités rurales du département ? Comment accompagner ces auteurs par une approche plus scientifique du sujet, sans perdre de vue que le livre s'adresse au grand public ? C'est la tâche à laquelle je me suis attelée pour la publication de cet ouvrage en novembre 2006.

Le contexte

“Où vont nos campagnes ?

Cinq photographes et quatre écrivains gardois se sont posés la question.

Notamment en raison du grignotage de la ruralité par le mode de vie urbain, qui traduit un métissage pour les uns, une trahison pour les autres, un fait en tout cas.

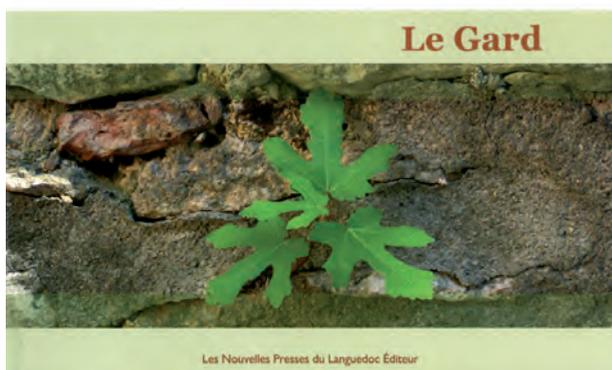
Où sont les manières d'être, les architectures, les paysages de notre midi méditerranéen ? Disparus, en mutation, demeurés tels qu'en eux mêmes ?



*Le Pin
Photo Dominiq Peyronnier*

La Maison de la Photographie Méditerranée

IDENTITÉS RURALES



Première de couverture de l'ouvrage

Ces interrogations, communes aux neuf auteurs, au sujet du patrimoine rural du Gard ont fait l'objet d'un ouvrage intitulé Identités rurales, tout aussi subjectif que précieux, où se déclinent images et textes d'une grande variété : couleurs, noir et blanc, grands et petits formats, récits témoignages, polémiques, poésie.”

4ème de couverture

Les nouvelles Presses du Languedoc ont accepté d'éditer cet ouvrage, à la condition de le compléter par une approche plus scientifique, par une préface plus “professionnelle” sur le paysage.

C'est à ce moment là que j'ai été sollicitée. A ma rencontre avec deux auteurs, un photographe et un écrivain, je leur ai posé quelques questions banales comme “Quel est l'objectif ? Sous quel angle aborder le sujet ? Quel message faire passer ? Quelle longueur de texte ? etc...”. La réponse a été : “Vous avez carte blanche !”

La démarche

A travers leurs œuvres, ces auteurs ont donc souhaité révéler différentes identités rurales du Gard qui perdurent, sont en mutation ou disparaissent.

Ce qui m'a frappée au départ, c'est combien la diversité des regards souligne la subtilité du sujet, les multiples notions qui y font référence et les innombrables éléments de paysage qui y contribuent.

Ma première approche a été de tenter de définir l'identité rurale. Elle m'est principalement apparue alors comme une valeur éminemment plurielle, difficile à évoquer de manière exhaustive.

Dans un deuxième temps, j'ai choisi de poser l'identité rurale comme une émanation du paysage. Enfin, j'ai voulu rappeler que le paysage ne résulte pas de contraintes irrémédiables et qui nous échappent mais qu'il est bien le produit d'activités humaines. Nous avons donc des responsabilités et des choix.



Lussan
Photo Bernard Bouyé

Quelles définitions peut-on donner à l'identité rurale ?

L'identité d'un territoire peut d'abord être perçue comme **une notion abstraite** où se croisent plusieurs dimensions : naturelle, historique, culturelle, économique, politique ... Elle renvoie à des valeurs collectives, partagées au travers de paysages sublimes de cartes postales ou de prospectus touristiques.



Aimargues
Photo Dominiq Peyronnier

Elle renvoie aussi à des valeurs individuelles car chacun, selon ses relations à la nature ou à la culture, perçoit plus ou moins l'harmonie et l'âme d'un lieu. Cette notion rassemble car elle peut être perçue par tout le monde. A des degrés sensoriels divers, chaque individu en profite.

L'identité rurale n'est **pas une question d'échelle de territoire**. Elle peut procéder de sites grandioses comme de lieux modestes ou secrets.

L'identité rurale est néanmoins **une réalité**. Elle renvoie tout d'abord à la géographie et à l'histoire humaine du lieu : à la confluence du Languedoc et de la Provence, le département du Gard se décline des montagnes cévenoles aux plages camarguaises, en une succession de gradins et présente de ce fait un territoire d'une grande diversité en matière de paysages :



Montpezat
Photo Jean-Paul Lejeunes



Aujac
Photo Bernard Bouyé

- . pâturages ventés et désertiques des Causses, habillés de pierres, de buissons et de pins noirs
- . forêts et terrasses des Cévennes se déployant en une succession de crêtes et de vallées sculptées dans le schiste, le granite et le calcaire
- . chênes verts, capitelles et mazets des garrigues, sur des collines bouclées, gorgées de soleil au sol assoiffé
- . riches cultures de la vallée du Rhône se déroulant dans un étroit couloir, bercé par l'humeur du Rhône, en dialogue avec la Provence,
- . terre de galets des Costières, accueillant des vignes mais aussi des vergers d'abricotiers, cerisiers ou pêchers
- . marais et taureaux de la Camargue, terre des sables, du sel et du vent, entaillée de canaux et roubines
- . et enfin le littoral avec ses plages plus ou moins sauvages, son port de pêche et ses marinas...

Ce territoire est soumis au climat méditerranéen qui offre un soleil généreux, présent en toute saison.

Il en émane une lumière particulière, une végétation adaptée, une architecture caractéristique et des comportements qui participent fortement à l'identité méditerranéenne des lieux.



Cruviers-Lascours
Photo Jean-Paul Lejeunes



Aubais
Photo Jean-Paul Lejeunes

L'identité rurale est liée également à la **valeur patrimoniale, historique et culturelle** des terroirs en question.

Les murs en pierre sèche de Castillon du Gard, les villages traditionnels de Cruviers-Lascour, de Lussan, Vézénobre ou Monoblet, les mas ruraux de Tarabias, la tour de Saint-Cézaire de Gauzignan ou la chapelle de Vabre, bâtis de pierres locales, ou encore les vignobles de Beauvoisin ou

la garrigue de Fournès représentent des paysages de valeur que l'on peut encore qualifier de remarquables et de pittoresques, malgré leur évolution.

L'identité rurale peut aussi être évoquée à partir d'**une typologie**.

Derrière ses six grandes entités paysagères, le département présente d'autres visages : des visages ordinaires de campagne contemporaine, tel le plateau agricole de Générac, des visages singuliers et originaux de terroirs plus rustiques, telles les terrasses d'oignons doux de Saint-Martial ou les systèmes de canaux près de Franquevaux, ou encore des espaces sauvages, telles les sansouïres de la lagune camarguaise ...



Le Pin
Photo Dominiq Peyronnier



Saint-Hilaire-d'Ozilhan
Photo Jacques Lafont

L'identité rurale est **multiple** et s'emploie le plus souvent au pluriel.

En effet, l'âme gardoise réside dans de nombreux ingrédients : des lieux, des constructions, des formes, des couleurs, des lumières, des détails, qui par leur diversité contribuent à des ambiances variées.

Chaque lieu, qu'il s'agisse d'une entrée de maison au Pin, du pont des Tourradons, des vignobles de Bourdic, ou d'une ruelle à Aimargues possède son originalité.

Enoncer toutes les particularités que recèlent les espaces ruraux du département serait impossible.



Aigues-Vives
Photo Dominiq Peyronnier

L'identité rurale, enfin, émane du paysage.

Comme lui, elle résulte de toute une histoire. Comme lui, elle est le reflet d'une société et d'une époque. Elle est tributaire des évolutions sociales et des aléas de la vie économique. Les paysages étant continuellement en mutation, les identités qui en résultent peuvent être durables mais ne sont pas immuables.

Les campagnes de France ont beaucoup évolué depuis plusieurs décennies.

On a assisté à l'exode rural qui s'est avéré intense au 19ème siècle et jusqu'aux années 1960, en raison de l'industrialisation et du sous emploi dans les campagnes, exode qui s'est ralenti par la suite et même inversé depuis le début des années 1990. On parle alors de rurbanisation.



Route Remoulins-Bagnols
Photo Bernard Bouyé

Ces migrations se sont traduites, d'une part, par l'abandon de terres agricoles, l'apparition de friches et la progression des boisements et, d'autre part, par le développement des villes puis des bourgs ruraux.



Russan
Photos Jean Paul Lejeunes



St Côme



Fressac

Ce développement, sous forme de maisons individuelles, crée un bâti parsemé, consommateur d'espace qui se dilue dans le rural profond, dont il ne respecte pas l'identité. Des citadins, à la recherche d'une ambiance de village (décor plus conforme à leurs attentes, rapports sociaux plus "authentiques"...), s'installent à la campagne mais gardent un mode de vie urbain. L'espace rural ne reste dominant qu'en surface.

Le Gard n'a pas été épargné par ces phénomènes.

Les campagnes les moins accessibles se sont désertifiées.

C'est le cas, par exemple des hautes terres cévenoles, telles les causses, dont certaines villages comptaient plusieurs centaines d'habitants autrefois et n'en ont plus aujourd'hui que quelques dizaines en hiver. En ces lieux

qui témoignent encore d'une longue tradition pastorale, les agriculteurs ne sont plus qu'une poignée et les autres habitants sont partis.

De vieilles maisons inoccupées se dégradent ou tombent en ruine, l'école et les commerces ont fermé, les rues sont vides. Les moutons, parqués dans de grands enclos, ont en grande partie disparu du paysage, et les maires, faute de moyens financiers, ne peuvent entreprendre de grands projets.

Ces petits villages et hameaux n'ont pas subi de grandes transformations urbaines mais ont néanmoins perdu une part de leur âme et de leur identité.



Le Pin
Photo Dominiq Peyronnier

Les espaces ruraux les mieux desservis, dans la vallée du Rhône ou dans la région nîmoise, ont, au contraire, subi une **forte pression urbaine**.

Les coeurs de villages séculaires de Montpezat, Aubais, Aimargues ou Vézénobres sont relativement bien préservés dans leur forme urbaine. Le tissu bâti très dense, les dédales de rues et ruelles, l'intimité des placettes, constituent une trame urbaine caractéristique de l'époque médiévale.

Les villages-rues des Cévennes (Sumène, Lassale, Bessèges...) ou les circulations de la plaine (Aigremont, Montpezat,...) sont des héritages originaux, partie prenante de l'identité régionale.



Aubais
Photo Jean-Paul Lejeunes



Collorgues
Photo Jacques Lafont

Les réhabilitations architecturales sont plus éclectiques, allant des opérations les plus réussies aux plus maladroites, au gré des sensibilités et du respect accordé à ce patrimoine.

Ce phénomène peut être observé partout, à Collorgues, à Fourques comme à Aimargues.



Général
Photo Philip Vagelli

En périphérie de ces noyaux historiques, **de grandes étendues d'habitat individuel** (sous forme de lotissements ou de ZAC) **ou de bâtiments d'activité**, telles celles de Général ou de Saint-Côme, créent des paysages d'une piètre banalité.

Les anciennes campagnes de Blauzac et de Bourdic se confondent, tant elles ont perdu leur lisibilité et leurs points de repères. Les collines et les plateaux, de garrigue ou en culture, longtemps préservés, font depuis quelques temps l'objet de spéculations, qu'ils soient en Vauvage, en Costières ou en Uzège.

Ils sont petit à petit gagnés par une urbanisation clairsemée qui compromet leur identité. L'espace rural est "mité" par des maisons individuelles, souvent d'architecture "standard", cernées de murs ou de haies végétales sans rapport avec le cadre rural préexistant.

Ces nouveaux paysages se ressemblent tous et constituent une véritable menace pour les campagnes gardoises.

Parallèlement, **des terres en friche**, générées par la déprise agricole et la pression foncière, se multiplient dans l'attente d'une vocation urbaine. Pour nombre d'agriculteurs, cette finalité est le moyen de financer leur retraite.



Aigremont
Photo Jacques Lafont



Franquevaux
Photo Jacques Lafont

Les autres terres, encore cultivées, se maintiennent tant bien que mal et doivent faire face aux multiples incertitudes de la politique agricole commune.

Une étude, menée par le CAUE sur les mas en Petite Camargue, a révélé la richesse patrimoniale et la diversité des caractéristiques architecturales de ce patrimoine bâti mais, aussi, le manque d'entretien et la dégradation d'un bâti inadapté au contexte socio-économique actuel de ses habitants. Des activités de diversification doivent alors être mises en oeuvre (le tourisme vert en l'occurrence) pour engendrer des compléments de revenus indispensables afin d'entretenir ce patrimoine identitaire.



Hameau de la Fabrique
Photo Bernard Bouyé

Devant toutes ces mutations économiques, sociales, culturelles, matérielles, **le paysage**, que l'on sait fragile et vulnérable, véhicule de façon confuse **plusieurs sentiments à la fois** : une certaine nostalgie du passé face aux identités rurales disparues, une inquiétude quant à l'avenir lorsqu'une menace pèse sur un territoire et une quête de nouvelles identités, porteuses d'aménités.



Aubais
Photo Jean Paul Lejeunes

Il convient de rappeler que le paysage est défini dans la **Convention européenne**, adoptée à Florence en 2000 et entrée en vigueur en 2006, comme "un élément essentiel du bien être individuel."

Il contribue à l'épanouissement des êtres humains ainsi qu'à la consolidation de notre identité. Il participe de manière importante à l'intérêt général sur les plans culturel, écologique, environnemental et social et constitue une ressource favorable à l'activité économique, avec le tourisme notamment".

Ce **paysage évolue** avec la société qui le modèle. Au fil du temps, des éléments de sa composition sont abandonnés ou disparaissent tandis que de nouvelles images s'y substituent. Des activités humaines le font sans cesse évoluer et, fugaces ou pérennes, anodines ou grandioses, ces interventions multiples, perceptibles sur l'ensemble des photographies, modifient le cadre de vie et le transforment.

C'est dire que **les espaces ruraux de demain, leurs qualités, leurs identités seront ce que l'on voudra en faire :**

- créer des **cadres de vie appauvris** en figeant des paysages idéalisés, en créant des décors touristiques, en détruisant une ressource non renouvelable que sont les terres agricoles, en laissant faire la dégradation et la banalisation ...



Beauvoisin
Photo Jacques Lafont



Ste Côme
Photo Jean Paul Lejeunes



Montpezat
Photo Jean-Paul Lejeunes

- ou adopter **une conception élargie du paysage** et de ce qui en fait son identité.

Il s'agit là, à partir d'une réelle prise de conscience des identités rurales et de leurs mouvances, de développer une meilleure volonté collective :

. volonté de concevoir la mondialisation comme l'échange des différences et non comme l'uniformisation,

. volonté d'accorder une vraie place à l'agriculture dans l'aménagement du territoire,

. volonté de protéger ou de faire évoluer, en s'investissant aussi bien dans les campagnes péri-urbaines que dans celles qui sont isolées,

. volonté de maintenir l'activité agricole et les autres activités du monde rural en réconciliant productivité et respect de l'environnement, en entretenant la qualité des savoirs faire

. volonté de valoriser la notion de terroir

. volonté de repenser l'habitat,

. et donc volonté de donner un sens à l'espace rural.



Aimargues
Photo Dominiq Peyronnier

Le paysage est le produit d'une très longue histoire avec ses moments d'accalmie et ses accélérations.

Il est fabriqué par **des actions publiques** et **des actions privées**.

Chacun dans son domaine contribue ou non à sa qualité et à son identité. L'adhésion à cette démarche est importante car toute action de protection, d'aménagement, de construction, de transformation ou de démolition participe grandement à façonner un territoire qui appartient aussi à ceux qui le regardent.

Le paysage n'est pas une fatalité.

Cette réflexion a fait l'objet d'une intervention au colloque international "La valeur d'un paysage et ses externalités" qui s'est tenu à l'Université de Rome le 18 mai 2007

Bibliographie

- ° La Maison de la Photographie Méditerranée. *Identités rurales*. Les Nouvelles Presses du Languedoc Editeur. Novembre 2006.
- ° Pierre Merlin et Françoise Choay. *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*. Edition Puf. Mars 2005.
- ° Pascale Parat-Bézar. *Le CAUE révèle le charme du patrimoine gardois*. Revue Espaces tourisme et loisirs. p 37. N° 218. Septembre 2004.
- ° Site internet de la Convention Européenne du Paysage : http://www.coe.int/T/F/Coopération_culturelle/Environnement/Paysage/
- ° Louis-Yves Loirat et Jean-Louis Monerie. *Le Gard, terre de mémoire*. Edisud. Juin 1995.
- ° Gilles Martin-Raget et Jacques Maigne. *De garrigues en Costières, Paysages de Nîmes Métropole*. Actes Sud. Octobre 2005.
- ° Actes des rencontres du Pont du Gard du 29 septembre 2005. *Urbanisme et villages, territoires Uzège Pont du Gard, perspectives 2020*. Association l'Uzège. Le mas des Fouzes 30700 Uzès.
- ° La Pierre d'Angle. *Paysages en mouvement*. N° 37. Novembre 2004.
- ° Robert Levesque, Directeur de Terres d'Europe Scafr. *Une ressource non renouvelable à protéger : les terres agricoles*.
Philippe Pointereau, Directeur du pôle agriculture-forêt-environnement, SOLAGRO. *Les enjeux de l'agriculture face aux défis écologiques*.
Régis Ambroise, Chargé de mission paysage à la DGFAR au Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. *Les approches paysagères dans les politiques agricoles depuis la fin du XIXe siècle*.
Philippe Desbrosses, Docteur en environnement, Directeur général de la ferme de Sainte-Marthe, président d'Intelligence verte. *Pratiques alternatives et prospectives en agriculture*.
Exposés lors d'une formation à la Fédération Nationale des CAUE le 25 janvier 2007.